

LA SENTINELLE

On raconte que Guillaume III étant enfant n'aimait pas prendre son bain et chaque fois qu'il pouvait y échapper il n'y manquait pas et se réfugiait au fond du jardin du palais où une sentinelle lui présentait les armes.

Il était ravi. Le bain était évité et son orgueil flatté.

Cela ne devait pas durer.

S'étant échappé un matin de la salle de bain, il fut auprès du grenadier de service. Celui-ci continua sa marche et ne lui présenta pas les armes.

Bouleversé de cette aventure, le futur

barbare revint en hâte au palais et entra en pleurant dans le cabinet de son père.

— Qu'y a-t-il ? lui demanda le kronprinz Frédéric.

Guillaume expliqua que la sentinelle du jardin ne lui avait pas présenté les armes selon l'usage... Le père parut d'abord surpris et fort courroucé. Puis il prit l'enfant sur ses genoux l'examina soigneusement et lui dit :

— Eh bien ! mon garçon. La sentinelle n'a fait que son devoir... parce qu'un soldat ne doit jamais porter les armes devant un prince malpropre.

Et le père reprit son travail sans plus s'occuper de l'enfant.

Bien entendu, la scène avait été préméditée entre le kronprinz Frédéric et la sentinelle.

Quel dommage que son père ne lui ait pas enseigné la propreté de l'âme !

A NOS ABONNES

L'affluence d'abonnements, mentionnée à la page 146 de notre numéro d'Avril, continue tous jours. Un public de plus en plus nombreux reconnaît que la

REVUE POPULAIRE

comporte énormément de lecture intéressante, instructive et variée pour un prix très minime.

La demande pour les Nos de Mars et d'Avril a dépassé le tirage de plusieurs centaines d'exemplaires. En conséquence, nombre d'abonnements demandés à partir de Mars ont dû être reculés jusqu'en Avril tandis que d'autres demandés pour Avril ne peuvent prendre effet qu'à partir de Mai.

Si l'envoi du premier No que vous avez demandé a été retardé ou si votre abonnement part d'une date ultérieure à celle que vous aviez demandée, vous comprenez maintenant pourquoi.

QUAND VOTRE ABONNEMENT ACHÈVE

ainsi qu'une note vous en prévient,

RENOUVELEZ-LE DONC IMMEDIATEMENT.

Si vous différez quelque temps, vous risquez de ne pouvoir avoir le No suivant.

Encore une fois Merci pour la preuve convaincante que vous nous donnez que la REVUE POPULAIRE vous plaît et que vous l'appréciez.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Edits.-Props.

200 Blvd St-Laurent, Montréal, Qué.

L'ESPRIT DE WINSTON CHURCHILL

Il est possible que pour se conformer aux traditions de l'armée anglaise, M. Winston Churchill, qui vient d'être promu colonel, laisse pousser sa moustache.

Il le fit, il y a quelques années, lorsqu'il entra dans le parti libéral.

Un soir qu'il dînait dans le monde, une dame assise à ses côtés et qui apparemment, n'était pas une de ses admiratrices, lui dit moitié riant, moitié sérieuse.

— J'aime aussi peu votre moustache que votre politique.

— C'est fort heureux, madame, rétorqua M. Winston Churchill, car jamais, vous ne serez en contact ni avec l'une ni avec l'autre.